



MUSIQUE Une plume qui râpe

Le rappeur Orelsan a connu un succès très rapide. Son deuxième album «Le chant des sirènes» confirme son talent.
PAGE 17

CINÉMA Le film «Médiums - d'un monde à l'autre», qui suit Céline Boson Sommer, médium et guérisseuse de Martigny, est une plongée dans un monde méconnu et souvent décrié.

Au cœur du monde spirituel

JOËL JENZER

Y a-t-il une vie après la mort? La question ne date pas d'aujourd'hui. La réponse dépend souvent des croyances de chacun. Un film et un livre, tous deux intitulés «Médiums - d'un monde à l'autre» tentent une plongée au cœur de la médiumnité, un univers méconnu et souvent mal interprété, objet de multiples fantasmes. La réalisatrice Denise Gilliland et le journaliste Alain Maillard se sont penchés sur l'activité de Céline Boson Sommer, médium et guérisseuse à Martigny. La jeune femme, qui prétend communiquer avec le monde des esprits, s'est laissée filmer lors de séances de médiumnité données à des personnes sceptiques sur le sujet ou à des scientifiques purs et durs.

Depuis le début novembre, le film attire de nombreux spectateurs lors d'avant-premières organisées en Suisse romande. Avant la projection de jeudi à Martigny, «chez elle», Céline Boson Sommer revient sur cette expérience cinématographique qu'elle a hésité longtemps à accepter, jusqu'à ce qu'elle reçoive un «oui très clair» de ceux qu'elle nomme ses guides. «J'ai proposé à la réalisatrice de faire les consultations les yeux bandés... C'était un gros challenge, car que cela fonctionne ou pas, je savais que le film sortirait... J'étais bousculée, mais je savais que ça allait fonctionner.»

Il résulte du film des scènes parfois surprenantes, où la guérisseuse et médium révèle des éléments véridiques aux sceptiques... qui le resteront malgré tout à la fin. Pas facile pour tout



Céline Boson Sommer, médium et guérisseuse: «Chacun pourrait entrer en communication avec le monde spirituel.» PCT CINÉMA ET TÉLÉVISION

le monde d'arriver à croire que la jeune femme communique avec les morts.

Le film suit aussi Céline dans le collège médiumnique qui l'a formée, en Angleterre. Il donne encore la parole à des médecins convaincus et suit une séance de transcommunication par radio.

Les pieds sur terre

Pour Céline Boson Sommer, ce film servira peut-être à faire évoluer les mentalités. «Je crois que j'ai la capacité de montrer les choses très simplement.» Tourner dans ce film n'était en tout cas pas un moyen de se mettre en avant. «J'avais envie de montrer que ça

existe et que c'est équilibrant pour tout le monde de ne pas faire fi de cette part-là de la personne. En fait, pour peu que l'on soit intéressé par ce domaine, chacun pourrait entrer en communication avec le monde spirituel. Cela fait 150 ans qu'on ne vit plus avec le monde spirituel, alors qu'avant, on a vécu des milliers d'années avec.»

Magré tout, «Médiums - d'un monde à l'autre» a mis la lumière sur Céline et ses activités. «Je remarque lors des projections que les gens accueillent ça avec beaucoup de gentillesse. J'avoue que je suis soulagée, parce que j'avais quand même un peu d'inquiétude.»

Et à ceux qui pourraient la prendre pour une douce illuminée, Céline rétorque: «Tout cela est très réel, c'est ici et maintenant. J'ai bien les pieds sur terre. Quand on me demande «Comment faites-vous pour voir les morts?», j'ai envie de répondre «Comment faites-vous pour ne pas les voir?»



Projection jeudi 24 novembre à 18 h au cinéma Casino à Martigny. En présence de la réalisatrice Denise Gilliland et de Céline Boson Sommer.
www.mediums-lefilm.com
monde à l'autre, Editions Favre.

«LES GENS SONT SURPRIS PAR LE CÔTÉ SIMPLE DE LA CHOSE»

Derrière «Médiums - d'un monde à l'autre» se cache la réalisatrice Denise Gilliland, qui a aussi écrit le livre prolongeant le film avec Alain Maillard. La cinéaste romande, spécialisée dans le documentaire, revient sur cette expérience.

Pourquoi avoir choisi le sujet de la médiumnité?

J'aime les documentaires à caractère social, sur les SDF, dans les prisons, là où la parole est difficile. Je me suis toujours questionnée sur la survie de l'âme après la mort. Il y a dix ans, j'ai fait un film sur la mort imminente. Et, en 2005, j'ai suivi une séance chez Céline Boson Sommer, et ça m'a époustouffée, je me suis dit: «Quelque chose se passe!» J'aime sa façon de faire qui induit toujours du positif, même quand les informations sont lourdes. Il y a quelque chose de droit, de franc, de lumineux chez elle.



Denise Gilliland. DR

Pourquoi avoir aussi écrit un livre sur le même sujet?

Nous avons 45 heures de matières filmées. Les retranscriptions ont servi au livre, qui propose aussi un historique de la médiumnité. Avec le film, on est plus dans l'émotionnel. Le livre est plus nourrissant intellectuellement.

Quels échos retirez-vous des projections suivies d'un débat?

Les gens sont surpris par le côté simple de la chose. Au cinéma, on a surtout donné des images négatives de l'au-delà, comme dans «Sixième sens» ou «Les autres». Avec Céline, dans ce film, les choses

deviennent simples, on se dit que les esprits sont peut-être juste à côté de nous et qu'il ne nous manque pas grand-chose pour les voir. Dans les débats, les gens se posent beaucoup la question du bien et du mal.

Personnellement, croyez-vous à une vie après la mort?

J'avais acquis la certitude, après mon film sur la mort imminente, que la conscience se délocalise du corps physique. La question est maintenant de savoir si on perdure. Je pense que oui. J'ai la conviction qu'il y a une vie après la mort. J'en suis encore plus persuadée qu'avant de faire ce film...

Actuellement, il me semble déraisonnable de ne pas donner de crédit aux témoignages de gens qui ont vécu l'expérience de la mort imminente, même si certains scientifiques rejettent cela. Mais même si on n'a pas de preuve absolue, on ne peut pas dire que ça n'existe pas. C'est notre avenir à tous. ■

PUBLICATION Voyages dans la Ploutorandie et l'Arvêche avec Germain Clavien.

Une littérature du quotidien à savourer

JEAN-MARC THEYTAZ

Germain Clavien nous offre cet automne son dernier tome de la Lettre à l'Imaginaire, le XXIIe, «Au fil des jours du ciel et de la plume».

Un épisode de plus qui nous donne à découvrir les mille et un personnages de Ploutorandie et de l'Arvêche, comprenez la Suisse romande et le Valais, un microcosme dans lequel évoluent tous les types de caractères humains, de sentiments, d'échanges, de partages, de rancœurs, de joies, de tristesse, d'emportements ou de haine aussi parfois.

Comédie humaine

Une véritable Comédie humaine à la Balzac où l'on retrouve politiciens, militaires,



Germain Clavien publie ces jours le XXIIe tome de la Lettre à l'Imaginaire. MAMIN

professeurs, travailleurs du quotidien, jeunes et plus vieux... des personnages multiples et différents qui se débat

tent dans les remous d'une existence toujours plus complexe et traversée de turbulences.

Il s'agit du XXIIe tome de la Lettre à l'Imaginaire dans lequel on retrouve un Clavien toujours à l'affût des événements et des situations qui ponctuent la marche de notre pays avec des patronymes et des toponymies créés de toute pièce.

Comme nous le dit Pierre Fournier dans sa postface: «Nous voici au rendez-vous, heureux de retrouver cette comédie humaine où, acteurs et metteurs en scène, nous démontrent que le vice et la vertu sont éternels. (...) une plume acérée, un verbe aigu qui règle ses comptes, car comme il le dit quelque part dans le livre: «Écrire peut aider à

exorciser ce que l'on n'a pas digéré». On se sent mieux, plus léger... après lecture.»

Les paramètres de l'actualité qui ont marqué la vie «ploutorandie» ces dernières années se retrouvent, mis en perspective et disséqués sous un esprit critique.

Que ce soient les F/A-18 et leur vacarme dévastateur, terrifiant, la vie politique animée de notre pays et de notre canton, la politique internationale avec l'Irak et ses drames humains, les épisodes littéraires dans lesquels on voit les penchants de l'auteur pour les grands écrivains comme Tchekhov, Platonov, Tolstoï, Seifert, Herzen... les tiraillements qui concernent certains membres de la famille, l'entourage de l'écrivain, les soubre-

sauts et les murmures de la vie intérieure...

On savoure également et c'est ce qui est souvent substantiel ce rapport étroit à la nature, avec les saisons, les arbres, les oiseaux, l'environnement de l'écrivain, comme une respiration cosmique qui nous met en contact avec l'essentiel; une sorte de panthéisme parfois, cette relation fusionnelle avec les éléments, que l'on retrouve dans certains poèmes de Anne Perrier par exemple.

Melting-pot...

Ce sont ces passages ininterrompus d'un sujet à l'autre, à travers des textes vifs et concis, qui nous permettent de voyager dans le livre, dans le temps, de la plaine à la montagne, du détail à l'essentiel.

Ce qui est intéressant, c'est que Germain Clavien est curieux de tout, dans l'actualité, de Al-Qaïda au pape Benoît XVI, de Jean Ziegler à Jean-Michel Olivier.

Un melting-pot de notre société qui vit à 100km/h avec des fragments sur la vie intérieure de l'auteur, ses pensées, ses envies, ses peurs et ses espérances.

Un 22e tome à découvrir et à savourer.



Dédicace le 2 décembre à la librairie Payot à Sion, de 14 à 17 heures. «Au fil des jours du ciel et de la plume» Germain Clavien, L'Age d'Homme, 2011